



Pour citer cet article :

**Bailly (G.), Bailly (R.), «La classe au centre d'observation», *Liaisons*, n°7, juillet 1953, p. 18-20.**



# LA CLASSE AU CENTRE D'OBSERVATION



Les activités scolaires posent des problèmes inhérents au Centre d'Observation qui groupe des garçons d'âges, de milieux, de niveaux intellectuels et scolaires différents. D'autre part, leur présence au centre est de courte durée, l'effectif est variable et les arrivées et départs s'échelonnent tout au long de l'année.

En outre, disons que nous avons affaire à de nombreux enfants instables, inadaptés au travail scolaire et ordinairement peu intéressés par ces activités; d'autant moins intéressés lorsque ceux-ci ont dépassé 14 ans et qu'ils ont déjà été mêlés au monde du travail.

Il faut signaler la présence de nombreux débilés et d'éléments dont le retard scolaire est très important. Ainsi parmi les garçons de 14 à 18 ans admis au Centre de la Prévalaye au cours de l'année 1952, on a pu établir que 40 % d'entre eux étaient du niveau cours élémentaire ou au-dessous, c'est-à-dire qu'ils sont incapables d'écrire correctement une phrase ou de compter sans erreurs. Ils sont par conséquent très difficiles à reclasser au point de vue professionnel, les centres d'apprentissage et les patrons exigeant un niveau intellectuel supérieur.

Toujours sur l'effectif de 1952, 25 % des garçons avaient leur certificat d'études.

Signalons également la présence de caractériels qu'il est difficile d'adapter à une discipline scolaire et qui sont un obstacle au travail sérieux de leurs camarades.

Il faut aussi noter le fait qu'ils sont placés contre leur gré, souvent en opposition contre la mesure prise à leur égard et ne voient pas l'intérêt de leur présence au centre et surtout de leur passage en classe.

Ces quelques idées suffisent à montrer à quel point l'éducateur chargé de la classe dans un centre d'observation devra adapter les différentes activités en fonction des besoins des garçons présents.

Le fait qu'il y ait des garçons d'âge scolaire (les petits), et d'autres ayant dépassé cet âge (grands et moyens), nous amène à employer des méthodes différentes, le but du travail scolaire n'étant pas le même dans ces deux cas.

## **GROUPE DES GRANDS**

Depuis l'ouverture du centre, plusieurs formules ont été expérimentées. Ces recherches et ces expériences nous ont amenés à mettre sur pied un système scolaire qui donne satisfaction, tant au point de vue de l'observation qu'au point de vue de l'enrichissement personnel des enfants et adolescents.

Le séjour en classe est d'environ un mois à dater de l'arrivée. Seuls y demeurent plus longtemps les garçons qui préparent un examen ou qui continueront leurs études. Leur observation manuelle a été faite pendant

un stage à l'atelier. Ainsi actuellement trois garçons préparent leur certificat d'études, deux autres l'examen d'entrée dans la Marine.

Le travail essentiel de l'instituteur consiste à établir le niveau scolaire et à observer le comportement de chacun. Cette observation est d'autant plus précieuse qu'elle permet de noter les premières réactions. L'éducateur rapporte objectivement les moindres faits de la journée : attitude du garçon en face du travail et à l'égard de son entourage. Cette attitude est rendue plus naturelle donc plus vraie, grâce à une discipline aussi souple que possible. La période passée en classe est importante puisque c'est le temps d'adaptation au centre, nouveau milieu de vie.

Pour établir le niveau scolaire, l'éducateur se sert de tests empruntés à la brochure « Les tests à l'école », devoirs étalonnés, correspondant à un niveau (12 à 15 épreuves en quelques jours). Le niveau donné par les tests est contrôlé et précisé à l'aide d'exercices et de devoirs. Nous donnons une grande place à la narration, aux textes libres et au dessin dans lesquelles le garçon dévoile une partie de sa personnalité. Il est évident que ce travail est très individualisé, ce qui est à la fois une nécessité étant donné les niveaux différents, et un avantage pour l'observation.

Pour faire travailler individuellement une quinzaine de garçons, l'éducateur a besoin d'une documentation importante et variée. Nous l'empruntons en partie au matériel Freinet (bien entendu, les conditions de notre classe ne permettent pas d'employer totalement cette méthode). Cette documentation très riche et bien appropriée évite l'emploi de manuels scolaires souvent vieux et peu adaptés à des garçons de cet âge. Ceux-ci apprécient la possibilité qu'ils ont de choisir dans cette vaste gamme de documents, le sujet qui les intéresse. Toutes les fois que l'un d'eux utilise une brochure : « bibliothèque de travail », il déclare : « C'est intéressant ».

Un élément important d'observation est fourni par les « conférences », c'est-à-dire l'exposé devant tous les élèves d'un sujet longuement préparé à l'avance par l'un d'eux.

Pour illustrer ces exposés, nous utilisons quelquefois des films documentaires et les visites d'usines sont également d'un grand intérêt.

Par ailleurs, nous nous efforçons d'éveiller chez l'adolescent un intérêt pour des problèmes qui se poseront à lui dans sa vie de travail. Chaque jour, nous lisons le journal en classe. Une crise ministérielle, une grève, sont autant d'occasions de parler de façon concrète des institutions constitutionnelles ou des syndicats. Le but de cette lecture est non seulement de maintenir le garçon en contact avec les réalités du monde extérieur, mais aussi de semer en lui une inquiétude à l'égard des problèmes sociaux. D'autre part des exercices pratiques tels que rédiger un mandat, lire un indicateur de chemins de fer ou vérifier une fiche de paye lui sont proposés.

Si toutes les activités de la classe sont dirigées vers l'observation, nous ne perdons pas de vue cependant que cet adolescent sera demain un travailleur et devra faire face à de sérieuses difficultés.

## **GROUPE DES PETITS**

Les enfants n'ayant pas atteint 14 ans vont en classe tout au long de leur séjour au centre, selon un horaire qui se rapproche le plus possible de celui des écoles primaires normales. Le jeudi reste leur jour de congé. Les récréations sont suffisamment longues pour permettre à l'enfant, même instable, de se défendre pour pouvoir ensuite reprendre son effort.

La majorité de ces garçons étant, soit débiles, soit caractériels, on se trouve là encore en présence de retards scolaires plus ou moins importants et d'une désaffection de la classe, due à l'inadaptation aux méthodes normales de travail.

Le but sera donc, après avoir établi le niveau de chacun, de faire « rattraper » dans la mesure du possible, surtout les matières importantes (français et arithmétique), et de redonner goût aux activités scolaires.

Les premiers jours permettent d'inventorier ses connaissances. Nous nous servons de tests complétés par une série de devoirs.

Le garçon passe ensuite dans l'une des deux classes suivantes.

La première est destinée aux éléments les plus faibles (inférieurs au C.M.), incapables d'un long effort et progressant lentement. Le travail est très individualisé en raison même des différents troubles qui ont motivé l'inadaptation de chacun. Là, voisinent des garçons de 8 ans et des garçons de 14 ans. Plusieurs d'entre eux n'ont pas terminé l'apprentissage de la lecture. Une grosse part est accordée au dessin et aux activités manuelles pour l'enseignement de la plupart des matières. Cette classe a toujours un effectif très réduit, 7 ou 8 garçons.

La seconde classe est suivie par les élèves un peu plus avancés, plus rapides et plus aptes à un travail collectif. L'essentiel est de déterminer les lacunes de chacun et de faire rattraper autant que possible un niveau « uniforme » dans les différentes parties du programme. Il est évident qu'on y emploie le plus possible les méthodes actives qui marquent davantage l'esprit de l'enfant tout en l'intéressant beaucoup plus. La discipline est très souple, ce qui est possible grâce au petit nombre et nécessaire pour favoriser l'épanouissement de chacun et permettre des réactions vraies, éléments importants de l'observation.

Une grande partie des cours (en ce qui concerne la géographie, l'histoire de France et les sciences) sont préparés par les garçons à l'aide de livres et de divers documents. Là encore les fiches Freinet sont précieuses. Les résultats de ces recherches sont ensuite mis en commun et complétés par l'éducateur. Les dessins libres, traitant surtout de sujets personnels et qui font appel à l'imagination de l'enfant, sont riches en observations.

Pour attacher l'enfant instable à cette classe « mouvante » dans laquelle il restera peu de temps, nous lui donnons la responsabilité d'une chose bien précise, bibliothèque de la classe, matériel, ordre et propreté, décoration, etc...

Le Centre d'Observation ne fait que commencer une réadaptation qui souvent se continuera dans un centre de rééducation, scolaire ou professionnel.

**G. et R. BAILLY,**  
Educatrices au C. O. Prévalaye.

